20e Année — N° 337 | 50 Centimes le Numéro | Vendredi 14 Mars 1930

LE BEC

Journal Sportif Universitaire.

Et le Stade se dit Club Universitaire!...

Organe du BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION :
14, Cours Pasteur. — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-85 — A. G. des Etudiants 37-40

Directeur : A. ROUSSEAU
Rédacteur en Chef : Docteur R. FERRAND
Administrateur-Gérant : E. VILLAIN

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ :
20, Rue Margaux — BORDEAUX
Téléphone 80.271

C'est bien plus beau lorsque c'est inutile!...

**Aux jeunes et belles Villeneuvoises, Muses du B. E. C.,
En ce Dimanche ensoleillé du 9 Mars 1930**

Par ces temps de disette d'actualité sportive, la copie destinée à alimenter notre feuille rose se fait rare. C'est sans doute pourquoi mes amis de l'équipe première m'ont prié d'écrire quelques mots sur le déplacement à Villeneuve-sur-Lot.

Certains esprits chagrins et anxieux ont été surpris, m'a-t-on dit, de me voir collaborer au B. E. C. Habitués, depuis le temps déjà lointain de leur philosophie, à établir au sujet de chaque geste une relation de cause à effet, ils se demandaient quel pouvait être mon but. Je saisis avec joie l'occasion qui m'est donnée de rassurer leur curiosité, comme le cours des événements l'aura sans doute déjà fait quand paraîtront ces lignes.

Sur le point de terminer ma vie estudiantine en même temps que ma scolarité, ainsi qu'il se doit, je n'ai rien à attendre du B. E. C., et le B. E. C. ne peut, du reste, rien attendre de moi, si ce n'est l'appoint de ma voix (au sens phonétique du mot), les soirs de combats décisifs.

C'est bien plus beau lorsque c'est inutile ! pourrions-nous dire en plastronnant comme Cyrano; Détrompons-nous: Il n'est pas inutile d'aimer le B. E. C. et on en retire un certain profit. Il est une chose que j'ai vainement cherchée ailleurs depuis ma sortie du Lycée et que je n'ai trouvée qu'au B. E. C., ou plutôt, soyons précis, qu'au contact des joueurs du B. E. C. : l'esprit universitaire, cet esprit franc, gai, rieur, batailleur, tendre et loyal à la fois, que nous devrions tous avoir et surtout que nous devrions pratiquer tous. Ne soyez pas surpris, amis lecteurs, de voir au bas de cet article la signature d'un ancien dirigeant de l'A. G. Cet esprit universitaire existe aussi, du moins à l'état larvaire, chez tous les vrais étudiants. Mais, chez beaucoup d'entre eux, il est gâté par l'esprit d'intrigue, par un arrivisme féroce, par une soif inextinguible de puériles satisfactions d'amour propre, qui les incitent bien souvent, trop souvent hélas ! à oublier qu'ils se devaient d'agir en « types chics », type chic étant sous ma plume l'équivalent du « chevaleresque » de nos croisés ou du « gentleman » de nos bons amis les anglais.

Eh bien ! ce chic, cet allant, cette verve, cette franchise loyale et sans détours, on l'apprécie tout au long d'une journée passée avec une de nos équipes.

Ils sont bien loin, alors, les grotesques soucis des luttes intestines, quand nos quinze diables rouges, énivrés de jeunesse et de soleil, pénètrent sur le terrain qui verra leurs exploits!... Comme elles paraissent fumeuses et enténébrées, les fausses confidences du bon copain offrant généreusement, les veilles d'élections, le bock de circonstance, lorsqu'après un match pénible on se retrouve tous les quinze ou vingt, dans la chaude atmosphère d'une cordialité sans réticences, autour de la table d'une modeste auberge, sur laquelle le potage délicieusement fume, et qu'à demi engourdi dans un repos réparateur, on entend grésiller la poêle et chanter le feu des sarments pétillants!... Tout-à-l'heure, après un instant de religieux silence, troublé seulement par le cliquetis des fourchettes, une fois les forces revenues, s'élèvera, d'abord modulé par une voix timide, puis bientôt repris en sourdine, enfin hurlé en chœur, un de nos chants traditionnels, véritables hymnes à la jeunesse triomphante, rythmés comme une marche guerrière, sonnant le pas de charge aux oreilles pudiques des bourgeois indulgents, ou bien gaulois et salés plus qu'un conte de La Fontaine, amenant aux pommettes des filles le rouge de l'émoi et dans leurs yeux la buée des envieuses tendresses...

Mais, si ces jeunes gens, ardents et exubérants, sont capables d'animer à eux seuls les plus moroses cités, ils peuvent aussi faire montre de la plus exquise délicatesse.

Dimanche, et me voilà enfin revenu à mon sujet — après une si longue digression dont je m'excuse — le train qui nous emmenait vers Villeneuve remontait toute cette plaine fertile de la Garonne qui, la veille encore, venait d'être ravagée par un terrible fléau. Durant toute la traversée de cette région si cruellement atteinte, pas un cri, pas un chant ne sortit de leurs lèvres. Dans Villeneuve en effervescence sous les rayons d'un soleil printanier, ils s'égaillèrent sagement, les uns visitant la curieuse église, de style tout à fait néo-byzantin avec son donjon ajouré de briques roses et ses superbes colonnes de marbre, les autres musardant sous les arcades de la place du marché jusqu'à l'heure du déjeuner et du match.

Que vous dire de la partie, si ce n'est qu'une fois de plus, les vaillants équipiers de Sourgen se livrèrent, devant de valeureux adversaires, à une débauche de jeu ouvert? Le score est éloquent : 24 à 14 représentent un certain nombre d'essais, résultats des efforts magnifiques du pack d'avants et des courses folles, coupées de recentrages savants et de coups de botte précis des lignes arrières.

Le B. E. C. a joué dimanche avec tout son cœur, avec toute son âme. Il a joué uniquement pour faire du beau jeu, dans la joie juvénile de faire joujou avec le beau ballon du *Suiveur Inconnu*. Et cela, voyez-vous, cette joie de vivre et de se sentir fort, agile et maître de sa pensée comme de ses mouvements, au cours de tous les matches qu'il dispute, c'est ce qui fait la gloire, puisée aux sources les plus pures, du Club auquel tous nous sommes fiers d'appartenir.

Pourquoi se donner si entièrement, sans restriction, lorsque de l'issue de la rencontre ne dépend nul enjeu? direz-vous. — Parce que nous sommes tous de l'avis du sire de Bergerac, amoureux forcené du panache : C'est bien plus beau lorsque c'est inutile!...

Cette terre Lot-et-Garonnaise, où, suivant la parole de Tristan Derême, quand on plante des pruniers, il pousse des ministres, est habitée par les plus charmantes gens du monde. On rencontre rarement publie plus sympathique et plus vibrant. Chaque exploit de nos couleurs fut spontanément applaudi, et, à la fin de la rencontre, malgré l'inquiétude ressentie par suite de la défaite des siens, c'est le sourire aux lèvres et très franchement qu'il célébra notre succès.

Et, pour terminer, voici une anecdote :

J'ignore quel sort malin plaça auprès de moi sur la touche plusieurs aimables Villeneuvoises. Déjà, à Mont-de-Marsan, j'avais eu maille à partir avec une vierge guerrière de Gujan. Cette fois-ci, un gracieux quatuor, auquel j'ai dédié cet article, imitant en cela M. le docteur Bézian qui, en latin, s'il vous plaît, avait dédié à nos pucelles un flot de subtils anathèmes, vint jacasser à mes côtés. Heureusement, pour leur répondre, près du vibrant Nelson Suq déchaîné, se prélassait notre distingué, souriant et conquérant talonneur. De propos en propos, on en vint à des confidences, sincères celles-là, et mon oreille indiscrète de chroniqueur apprit que l'une d'elles, Mlle Yvette, était dans les casquettes et que... ma foi, elle était assez coiffée de notre pharmacien (pendant ce temps là, Zouzouilh, suant, soufflant, échevelé, entraînait puissamment ses hommes à l'assaut de la marque!)

Connaissance étant faite, la partie était gagnée; et, dès lors, c'est escortés de leurs admiratrices que quelques-uns de nos garçons prirent le chemin du retour. Histoire banale et sans intérêt? Soit. Il n'en est pas moins vrai que le B. E. C., honorablement connu et unanimement appréciéé, attire à lui, invinciblement, toutes les sympathies. Comme un miroir à multiples facettes attire toujours les alouettes un peu folles, les multiples aspects de nos gars, à la fois râblés par le sport et affinés par leurs études, séduisent encore les publics qu'un snobisme exacerbé n'a pas blasé jusqu'à la mœlle.

Quelques instants aimablement passés ensemble n'engagent à rien, mais laissent de la fin d'un après-midi un agréable souvenir, souvenir qui s'estompera d'ailleurs rapidement, comme celui des silhouettes des petites jeunes filles venues accompagner nos joueurs, et qui disparurent bien vite au détour de la voie, dans le clair obscur de la gare prête à s'endormir après le passage du dernier train.

Tant qu'ils le purent, certains d'entre nous leur firent des signaux de la main, persuadés du reste qu'ils ne reverraient probablement jamais leurs compagnes d'une heure, mais en cette matière délicate, n'est-ce pas, mes chers amis,

c'est bien plus beau lorsque c'est inutile !...

Georges Balans.

Faculté de Médecine

Mardi 1er Avril, à 21 h.

Assemblée Générale

Du Bordeaux-Etudiants-Club

Ne seront admis dans la salle que les seuls membres porteurs de leur carte et **en règle avec le Trésorier.**

Il ne sera point envoyé de convocations.

L'abondance des matières nous oblige à suspendre la publication de notre liste du Service gratuit, comme la rubrique Recensement des Anciens.

Un peu de Reconnaissance

A nos Annonciers!

Les Bécistes semblent par trop oublier que c'est grâce à l'aimable concours des commerçants bordelais qui, généreusement, ont bien voulu nous confier des annonces, que la parution régulière de notre bulletin a pu être assurée pour l'année scolaire en cours.

Il ne pouvait être question en effet, étant donné l'état de notre trésorerie, de faire, comme par le passé, participer le club aux frais d'impression du journal.

Donc, dans le courant des mois d'Août, Septembre et Octobre, des contrats de publicité ont été signés par de généreux annonciers. Ainsi le budget du journal se trouvait équilibré, seule la partie rédactionnelle allait incomber à ceux qui avaient pris en main la direction du BEC.

Le premier numéro paraissait le 25 Octobre, tiré à 500 exemplaires. Depuis, chaque semaine, notre feuille rose est sortie à l'heure prévue, et le tirage, de 500 exemplaires, a été porté successivement à 600, 700, 800, 900, 1.000 et 1.200 exemplaires, chiffre atteint déjà depuis quelques numéros. Ce numéro est le 19e de l'année, et les 30 numéros prévus dans nos contrats seront atteints d'ici fin Juin. La saison d'été n'exigeant pas une parution rigoureusement hebdomadaire, nous aurons encore, à fin Avril, 5 numéros que nous consacrerons aux sports d'été : Athlétisme, Natation et Water-Polo, Pelote Basque, Tennis, Cyclisme, avec quelques articles rétrospectifs sur la saison d'hiver.

Ainsi donc, le BEC aura non seulement respecté ses contrats, tenu ses engagements, mais encore fait bien davantage, puisque son tirage aura été doublé et au-delà.

Cela n'est point suffisant cependant pour que nous puissions envisager avec confiance le renouvellement automatique des contrats de publicité pour l'an prochain. Nos camarades, en effet, — nos lecteurs — n'ont point répondu suffisamment à nos appels en faveur de nos annonciers. Leur collaboration était pourtant absolument indispensable.

La publicité qui nous est accordée, est, chez quelques amis, une publicité de complaisance, sur laquelle nous croyons encore pouvoir compter. Cependant nous aimerions savoir que ces amis ont eu d'heureuses surprises du fait de nos camarades; qu'ils ont été récompensés de leur aimable générosité par les affaires qu'ils ont traitées avec les Bécistes.

D'autre part, pour une certaine catégorie de commerçants, absolument étrangers à nos manifestations et indifférents à nos efforts, la publicité accordée est une publicité qui, comme toutes autres, doit porter ses fruits, sous peine d'être supprimée.

Croyez-vous, amis lecteurs, que, si vous aviez fait de préférence vos achats dans les maisons qui se recommandent dans nos colonnes, nous aurions reçu déjà des demandes d'annulation de contrats ? Avez-vous toujours montré votre carte rouge, lorsque, par hasard, vous êtes entré dans une de ces Maisons ?

Assurément non! La Maison Mollat, les Meubles Gallien, la Maison Prestable, ne nous auraient point demandé de supprimer leurs annonces de nos colonnes.

Ces contrats continuent parce que bien en règle, mais leur renouvellement pour l'an prochain est plus que compromis. Ces demandes nous sont un avertissement fâcheux : ceux qui nous ont fait confiance, avec quelque espérance de profit, sont déçus des résultats négatifs qu'ils ont constatés.

Ces jeunes médecins qui se sont installés dernièrement ont-ils seulement jeté un coup d'œil aux vitrines des Meubles Gallien ? Nos camarades qui ont remplacé leur stylo ont-ils eu l'idée de s'adresser à notre ami Albert Mollat, un vieux et excellent Béciste ? La Maison Prestable a-t-elle vu quelques-uns de nos amis? Il est permis d'en douter.

Nos lecteurs, et en particulier les jeunes, ne conçoivent certainement pas les résistances que nous avons dû vaincre, les difficultés que nous avons dû surmonter, pour réunir une publicité suffisante à la vie régulière et plus intense de notre journal. Les anciens, eux aussi, ne se sont pas assez arrêtés à nos annonces: elles leur auraient rappelé quelques noms familiers.

En étendant le rayonnement du Journal, comme nous l'avons fait, nous devions automatiquement développer le rendement de notre publicité. Si nous nous basons sur les faits signalés plus haut, il est peu probable que ce dernier résultat, qui devrait être logiquement fonction du premier, ait été atteint.

Nous ne voulons point croire cependant à une indifférence systématique. Toutes les maisons que nous recommandons ne sont-elles pas parmi les plus sérieuses de notre ville et ne font-elles pas toutes, aux Bécistes, sur présentation de leur carte, des conditions tout à fait particulières? Mais alors, que signifie cette carence ?

Il est encore temps de prouver à nos annonciers — même aux plus sceptiques et aux plus désillusionnés — qu'ils ne nous aident pas en vain et que la reconnaissance des Bécistes n'est pas seulement un mot.

A la fin de l'année scolaire, lorsque nous aurons à renouveler les contrats de publicité, il importe que les commerçants bordelais aient pu constater quelques résultats.

C'en serait fait autrement de tous les efforts de l'année en cours. Quoique notre situation financière se soit sérieusement améliorée, il ne pourra être question en Octobre d'assumer nous-mêmes une part quelconque des frais de publication du Journal. La Trésorerie aura encore une assez lourde charge avec toutes les dépenses qui résultent de la diversité des sections et du fonctionnement des multiples équipes.

Il faut donc que le Journal continue à vivre avec les seules ressources de sa publicité, publicité rendue possible par le concours de tous, sans exception.

Bécistes, si vous voulez donc que vive votre feuille rose, qui est devenue maintenant le trait-d'union indispensable entre les membres de notre grande famille, collaborez effectivement avec nous : faites vos achats chez les commerçants qui nous aident, et surtout n'oubliez pas, chez tous ces amis, même si vous avez d'autres droits à des conditions particulières, de décliner votre qualité de Béciste !

A. Rousseau.

-o- RUGBY -o-

Le Carnaval
des Ruggers bécistes

A ROCHEFORT

B. E. C. (I) bat S. A. Rochefortais (I) par 40 points (10 essais, 5 buts) à 6 points (2 essais).

Point de matches durant les vacances, tel était le mot d'ordre des dirigeants expérimentés. Cependant, peu soucieux de ces conseils de sagesse et ne pouvant contenir leur ardeur, nos ruggers entreprirent avec enthousiasme la fameuse « tournée de Charente et Vendée ».

Empêchés par d'aimables devoirs filiaux, Pinsolle, Esplan, Dareys, Clamens et Zouzouilh, ne purent accompagner leurs intrépides camarades.

Sous la direction impétueuse de Capgrand, l'équipe béciste se présenta, aux nombreux sportifs rochefortais, dans la formation suivante. En première ligne: le Docteur Ferrand (l'apôtre), Houreade et Nadeau, titulaires habituels; en deuxième ligne: Giry (espoir de la saison prochaine) et Aguirre, aussi souriant dans le pack de la première que dans les lignes arrières de la Réserve, dont il est un animateur brillant; et puis enfin cette troisième ligne dont on attend merveilles: Maran, Capgrand, Scöhy!... A la mêlée, le jeune Caillères (révélation des derniers entraînements) avec Mathio, fidèle à son poste d'ouverture. Et, en trois-quarts, comme toujours les frères Bouillerce, grands maîtres de la contre-attaque, Clus dont un exil temporaire n'exclut ni la foi ni l'ardeur, et, à l'aile, Mallet, toujours classique et décidé. Naturellement, Maurice Hayet, avec son assiduité vraiment exemplaire, tient sa place à l'arrière défense.

Partie spectaculaire à souhait, où le B. E. C. étala les prodigieuses ressources de son séduisant jeu d'ensemble, sous la direction de notre vieil ami Grig, referee très avisé.

ZOUZOUILH.

A LA ROCHE-SUR-YON

F. C. Yonnais (I) bat B E. C. (I) par 11 points (2 essais dont un transformé et un but sur coup franc) à 9 points (3 essais).

Le Mardi-gras, à La Roche-sur-Yon, de charmantes rencontres : le docteur Daudon, l'un des héros du fameux match nul de 1911, et Barré, le populaire et loquace « Jim »... Aussi, chez tous nos joueurs, un vif désir de renouveler les prouesses de l'avant-veille, afin de récompenser ces vaillants « anciens » de leur aimable présence. Mais hélas, malgré leur énergie, nos ruggers ne purent surmonter une fatigue bien compréhensible...

En présence d'une équipe jeune, robuste et volontaire, et à peu près d'égale force à celle du S. A. Rochefortais, on avait peine à reconnaître le team si brillant qui, deux jours avant, suscitait l'enthousiasme des populations charentaises.

Match courtois, magistralement arbitré par Monsieur Hureau du comité de l'Atlantique, et public toujours sportif et sympathique.

Conclusion ? Expérience à ne plus tenter. Pour réussir une « tournée » (car il la faut triomphale), vingt deux joueurs, au moins, sont nécessaires. Et l'agrément indéniable de ces pittoresques voyages est peu séduisant néanmoins pour le vrai manager, surtout à la veille d'épreuves décisives : la fatigue facilite le « claquage » tant redouté; pire, elle l'occasionne souvent. Donc avis !...

ZOUZOUILH.

Réception des joueurs du B. E. C.
Au Siège du F. C. Y.

Favorisée par une température printanière, la belle manifestation sportive organisée au Stade comptera pour une des mieux réussies de la saison.

Nous ne reviendrons pas sur les détails du match, qui ont été donnés dans le « Phare » du 5, mais nous tenons à faire connaître que les amateurs de beau sport s'étaient donné rendez-vous au Stade. Remarqué notamment, des sportifs de Fontenay-le-Comte, Luçon, Les Sables-d'Olonne, le Poiré-sur-Vie, Montaigu, les Herbiers, la Ferrière.

Après le match, au cours duquel un jeu rapide et correct a obtenu les applaudissements unanimes des spectateurs, une réception, organisée par le Comité du F. C. Y., a réuni, au siège social, café Bouron, avenue Gambetta, les joueurs des deux clubs.

Le président du F. C. Y., M. Perraudeau, adjoint au maire, a dit, avec l'humour accoutumé qui est la marque de toutes ses allocutions, comme il était heureux de recevoir les Bordelais au pays des Chouans.

« Dans le match qui mettait nos deux équipes aux prises, nous comptions tomber sur un « BEC », ajoute-t-il, le sort en a décidé autrement. »

Il remercie l'équipe bordelaise de la leçon profitable qu'elle a donnée aux joueurs yonnais en imposant un jeu correct qui a été justement apprécié.

M. Perraudeau adresse également ses remerciements à la presse locale et régionale, toujours prête à faire une large publicité autour des manifestations organisées : « Je remercie particulièrement le grand quotidien le « Phare de la Loire », qui, par les subventions qu'il nous accorde, a une large part dans le succès obtenu aujourd'hui. »

Le président termine en levant son verre aux succès prochains du Bordeaux-Etudiants-Club.

M. le docteur Ferrand, vice-président du B. E. C., se lève à son tour : « Je regrette, dit-il, d'avoir laissé, hier, ma voix sur la plage des Sables, pour pouvoir répondre à M. le président du F. C. Y. comme il le mérite. Nous avions un peu présumé de nos forces quand nous croyions venir à bout de votre équipe. Le B. E. C. se réjouit d'avoir rencontré le beau « quinze » que vous nous avez opposé. »

Le docteur Ferrand rend également hommage à l'adresse des locaux et à leur jeu exempt de brutalités : « Vous êtes dans la bonne voie, continuez. C'est par un jeu correct, comme celui pratiqué dans le match d'aujourd'hui, qu'on arrive à faire apprécier le rugby. Le B. E. C. a suivi cette marche. Nous avons été battus longtemps, mais peu à peu nous sommes arrivés à des résultats. Nous sommes aujourd'hui champion de promotion et nous allons faire un effort pour tâcher d'être champion de France. Nous n'avons pas pu amener une équipe complète, nous avons été battus sur notre valeur d'aujourd'hui. »

Le sympathique vice président du B. E. C. rappelle qu'il a joué à la Roche-sur-Yon, il y a sept ans. Il est heureux de retrouver une équipe beaucoup plus forte. Le docteur Ferrand tient également à rendre hommage à l'arbitre de la partie, M. Hureau, qui n'a laissé passer aucune faute du F. C. Y. dont il est membre, et qui s'est montré plus large pour l'équipe visiteuse: « Je vous remercie, mon cher M. Hureau, et je suis profondément touché de votre geste amical. » En terminant, le vice-président du B. E. C. lève son verre à la gloire des deux clubs.

.....

M. Menanteau prend la parole le dernier et dit combien on est heureux au F. C. Y. d'avoir pu matcher contre le B. E. C. « Nous espérons, Messieurs, vous revoir à la Roche-sur-Yon; c'est en se mesurant contre de belles équipes comme la vôtre, que nos joueurs s'améliorent. Vous êtes champion de promotion, nous souhaitons vivement pour vous de prochains lauriers. Votre beau jeu doit triompher. Pour notre compte, au F. C. Y., nous sommes décidés à rayer de notre calendrier les équipes qui jouent avec brutalité. Nous croyons être dans la bonne voie en suivant votre exemple. »

Il lève son verre au succès de la belle équipe du B. E. C. et souhaite que les jeunes gens chantent quelques-unes de ces jolies chansons comme on sait les chanter à Bordeaux.

M. le docteur Ferrand remercie M. Menanteau de ses paroles aimables et lui donne l'accolade aux applaudissements de l'assistance qui bat bans et doubles bans.

Puis ce sont les chansons. Chansons gaies, très gaies, cela va sans dire, comme en chantent les étudiants.

Charmante réception clôturant une belle manifestation sportive. Tous nos compliments aux dirigeants du F. C. Y.

(Le Phare de la Loire).

Un beau voyage

Dimanche 2 Mars, 8 heures, gare St-Jean : des chants, un banjo, des jeunes gens, un monsieur en noir portant des sacs : c'est le B. E. C.

8 h. 25 : un coup de sifflet, les chants s'éloignent, le train aussi, le B. E. C. est parti.

11 heures, Rochefort : première station, on s'achemine vers le restaurant, non sans s'être arrêté au café pour savourer un apéritif offert par notre ami, M. Grig, Chirurgien dentiste.

Midi : déjeuner chantant, Suq se distingue.

2 h. 30 : match sans histoire, le B. E. C. marque, marque, fait une véritable démonstration de Rugby.

5 heures : la générosité jamais en défaut de M. Grig, jointe à celle des dirigeants de Rochefort, nous regroupe autour des tables de marbre. Des flots d'apéritif et d'éloquence sont déversés, des flots d'harmonie aussi, si l'on peut dire.

6 h. 15 : le B. E. C. pénètre à l'Olympia. Eugène s'affirme parfait danseur, surtout pour la valse.

7 h. 30 : dîner chantant. Scöhy boit, le Sioux se réserve.

10 heures : entrée chez Fradin, autre dancing. Le B. E. C. est tranquille, le Sioux se transforme en Don Juan et n'a que l'embarras du choix.

Minuit 30 : Le B. E. C. est au lit. Le Sioux est sur la place Colbert.

1 heure : Le B. E. C. dort, le Sioux est toujours sur la place Colbert.

3 heures : le Sioux enfin va au lit pour retrouver... Scöhy !

Lundi 3 Mars, 11 heures : le B. E. C. part pour La Rochelle.

Midi : arrivée au buffet de La Rochelle. Capgrand, pas encore remis de ses émotions, y oublie son melon.

1 h. 30 : arrivée à La Roche-sur-Yon. Nous faisons la connaissance de M. Honoré.

2 heures : nous partons pour les Sables-d'Olonne.

3 heures : nous envahissons un hôtel. Suq fait la répartition des chambres.

3 h. 30 : nous dégustons des huitres.

4 heures à 7 heures : nous visitons la ville. Suq se trouve inspiré par la mer et déclare : « Ah ! fi de Justin, s'il ne faisait pas si sombre, on verrait Madagascar !... »

7 heures : apéritif offert par notre ami Calatayut.

7 h. 30 : dîner toujours chantant. Ferrand fait un discours.

9 heures : corrida formelle. Ferrand fait une chute.

9 h. 30 : nous entrons au Café, en suivant « la sisique ».

11 heures : repos bien gagné. Le Sioux voit sa chambre transformée en écurie de course.

Mardi 4 Mars, 7 heures : Suq sonne le réveil. Pourquoi ? Il avait entendu 3 « types » marcher; alors, pour ne pas que le bruit se propage, il a réveillé tout le monde...

10 heures : par fractions, le B. E. C. se rend sur la plage. Calatayut s'entremet auprès d'une jeune fille qui nous photographie. L'élégant Mallet a les honneurs d'une pellicule pour lui seul. Le Sioux en pâlit de jalousie.

11 h. 30 : on se retrouve à table : je ne vous dis plus que le déjeuner fut encore chantant.

1 h. 30, La Roche-sur-Yon : Barré ! notre gigantesque ami, ex-sélectionné militaire, ex-secrétaire général du Club, reçoit Suq dans ses bras... et les valises dans sa voiture.

2 h. 30 : M. Honoré nous photographie.

3 heures : le soleil brille, la partie commence; le B. E. C., lui, ne brille pas.

4 h. 30 : le B. E. C. battu regagne le vestiaire. Suq en a perdu la parole, Barré, quelques kilogs.

5 heures : vin d'honneur, nous faisons plus ample connaissance avec M. Honoré. Des discours, des boissons, des chants.

6 h. 30 : le B. E. C. pénètre dans le dancing du pays. Capgrand, de plus en plus à l'honneur, séduit la reine de l'endroit.

8 heures : Dîner. Honoré est sacré Béciste d'honneur. Suq est enfoncé. Le docteur Daudon partage notre repas, nous dit toute sa joie d'être avec nous et nous remet une nouvelle cotisation.

10 h. 30 : nous retournons au dancing. Bien que l'amour soit aveugle, le Sioux retrouve sa danseuse, malgré son déguisement. Gran corrida. Sourgen et Ferrand se révèlent dans la chorégraphie.

1 heure : la gare. Des larmes dans les yeux. Honoré embrasse Ferrand, puis Suq, puis tous les équipiers, et nous partons tous vers Bordeaux, laissant à La Roche-sur-Yon un bon souvenir et... la chemise de Capgrand sur le kiosque à journaux...

Championnat de France
de Promotion (Quart de Finale)

Dimanche 16 Mars 1930, à 14 h. 30
Au Stadium de Brive

U. S. du BERRY
contre
B. E. C.

Avis aux supporters de l'Equipe I de Rugby et en particulier aux Bécistes peu éloignés de la Capitale du — Bas Limousin —

A VILLENEUVE

B. E. C. (I) bat C. A. Villeneuvois (I) par 24 points (6 essais, 3 buts) à 14 points (4 essais, 1 but).

Une belle démonstration de « fair-play »

Ce flatteur bulletin de victoire, tous nos amis de la région auront tardé à le connaître. Les quotidiens n'ont point signalé ce brillant succès, et pour cause: un match de championnat de France (opposant Limoges à Pamiers) était prévu à Villeneuve, match remis vendredi soir, comme beaucoup d'autres et pour la même et triste raison : l'inondation catastrophique. Aussi, lorsque impatients de savoir le résultat du B. E. C. en face du C. A. V., d'ardents supporters se renseignèrent auprès de la presse: point de matches à Villeneuve, leur fut-il répondu...

D'où, vive surprise de nos supporters déçus !... Et, lors de notre retour, accueil sans enthousiasme. L'annonce de notre victoire, fi donc, quelle plaisanterie... Mais la pittoresque narration de notre *manager* (Suq est un conteur truculent qui ne néglige aucun détail) finit par persuader les plus sceptiques.

Une belle journée, en vérité, et combien réconfortante et féconde en enseignements !... Voici, du reste, l'opinion flatteuse du correspondant périgourdin de l'*Auto*. (Numéro 10.679 du 12 Mars 1930) :

Villeneuve devait se rendre à Perpignan pour y rencontrer Toulon. Mais dans la région pareil voyage est impossible. Les Villeneuvois ont fait appel aux joueurs du B. E. C. pour leur entraînement. Les Etudiants bordelais en verve extraordinaire ont stupéfait spectateurs et joueurs villeneuvois. Ceux-ci, éblouis par les feux d'artifice des universitaires bordelais, durent s'avouer battus.

L'équipe du B. E. C. a produit une impression énorme. — Lagnu.

La formation de notre équipe ? Toujours la même, ou à peu près (principal secret, signalons-le, de la régularité de nos succès). De notables absences cependant et comme toujours très justifiées : les ailiers Mallet et Bouillerce jeune, Nadeau et Valette, respectivement pilier et talonneur.

La partie ? Une véritable démonstration du « jeu » de rugby; de part et d'autre, un seul souci : le ballon. L'idéal atteint, en un mot : adversaires d'une courtoisie exemplaire et arbitre clairvoyant et autoritaire. Comme le referee fit sévèrement respecter la fameuse règle tant oubliée du « tenu », pas de laids cafouillages, de dangereux corps à corps. Un jeu très rapide, d'incessants déplacements. Avec cette tactique, le B. E. C. est invincible. Puissent nos représentants ne jamais l'oublier !

Compliments aux forwards pour leur ardeur endiablée. Intéressants débuts de Gauffier, modeste et dévoué pilier de la Réserve et de Giry, consciencieux avant, qu'une plus grande pratique du talonnage pourrait rendre bien utile à l'équipe. Net retour de forme de Dareys et Clamens, qui réussirent une admirable exhibition, intelligemment secondés par ce trio à l'activité incessante autant qu'effective : Maran, Capgrand, Scöhy.

De fort jolis départs en touche longue, de judicieux dribblings sur touche mi-longue. Bref, jolie variété de jeu : c'est la bonne formule.

Et le court séjour d'Esplan dans la douce ambiance familiale semble avoir redonné à notre demi de mêlée encore plus d'ardeur, de cran et de brio. Quant à Mathio, il se ménagea sagement, grâce à un jeu classique et pondéré.

Signaler la parfaite entente de nos centres Bouillerce aîné et Pinsolle devient un lieu commun. Leurs exploits dominicaux sont la conséquence (et aussi la récompense) d'une assiduité sans défaillance. Séduisant exemple pour les jeunes ! A l'aile, Mazas, sprinter né, devrait s'entraîner plus sérieusement pour mieux exploiter de très solides qualités. Aguirre, ailier improvisé, fut impeccable. Son jeu sobre, effectif et brillant à la fois, nous a conquis. C'est un joueur de classe, une très précieuse « réserve ». Comme toujours, Hayet, à l'arrière défense, donna toute confiance à ses coéquipiers.

En résumé, très belle partie, où le B. E. C., par son ardeur, sa vitesse et son perçant, a dérouté l'une des 24 meilleures équipes françaises du moment.

Public très sportif et dirigeants cavistes à l'accueil cordial et généreux ; en particulier, l'ex-béciste *de Perricot*, qui fut pour nos représentants d'une aimable prévenance. Nous tenons à l'en remercier et à lui redire que c'est toujours avec plaisir que le B. E .C. reviendra à Villeneuve.

ZOUZOUILH.

A FACTURE

B. E. C (II) bat A. S. de Facture-Biganos (I) par 6 points (2 essais) à 3 (1 essai).

Partie très ardente, au cours de laquelle les deux équipes dominèrent tour à tour.

Facture, possédant une ligne d'avants très lourde avec les Laroche, Saint-Jeours, Terrail et Cameleyre, contrôlait régulièrement le ballon en mêlée et en touche. Mais la défense impeccable du quinze béciste nous permit d'atteindre le repos avec le score de 3 à 0 en notre faveur.

L'essai fut marqué par Boudey, après coopération de toute la ligne de trois-quarts, à laquelle l'arrivée de Meylan avait donné une excellente impulsion.

Après le repos, certains changements furent opérés. Le Docteur Ferrand et Duran, que le vent du Sud nous avait généreusement envoyés, remplacèrent respectivement le bouillant Cazalis, éliminé par le double effet d'une digestion pénible et d'un choc à l'épaule fort violent, et le sémillant Jabot. A l'aile, Gourvès remplace Aymerie.

Seconde mi-temps superbe, agrémentée de nombreuses percées de notre ouverture Mérigot et de nos centres, dont une de Meylan qui amena un essai indiscutable.

Quelques instants auparavant, le jeune ailier droit de Facture avait marqué en coin un essai plein de décision.

Notre pack résiste toujours malgré son infériorité numérique et physique et la fin arrive sans changement.

Ferrand, enthousiasmé du résultat auquel il n'était point étranger par le concours effectif qu'il nous apporta dans les touches courtes, nous offrit de salutaires rafraîchissements avant le retour au bercail.

L'équipe victorieuse comprenait les joueurs suivants, qui se relayèrent comme il a été dit plus haut :

Merle, Boudey, Saint-Sever, Meylan, Merigot, Duran, Aymeric, Gourvès, Caillères, Minvielle, Bex, Massal, Pons, Jabot, Branlat, Fanica, Ferrand, Cazalis, Laboille.

Sur la touche, de vibrants supporters : Cadillon, Cailleau, Dalger et une certaine Talbot.

A ARES

Arès (I) bat B. E. C. (III) par 17 points à zéro.

Pauvre équipe troisième ! ou du moins ce qu'il en restait, car les sélectionneurs des équipes supérieures y avaient abondamment puisé, si bien qu'au départ nous n'étions que 14.

Voyage excellent : corridas, ébats équestres en gare de Facture ; parcours agrémenté par la présence

d'une charmante enfant et par la chaude voix de Dubroca.

Après: photos, dégustation d'huîtres, départ discret de Saussier aîné, Gerbault et Fillol, vers d'obscurs bois de pins... Repas rapide. Entrée sur le terrain de 14 Bécistes et d'un Arésien en maillot rouge, qui a d'ailleurs parfaitement défendu nos couleurs.

Les deux équipes se recueillent, car c'est jour de deuil national. Le B. E. C. débute brillamment et accule Arès sur ses buts. Hélas! ce n'est que feu de paille et, après de jolies phases de jeu de part et d'autre, Arès marque son premier essai. Peu de temps après, les rouges ne sont plus que 14, Luxeey, durement touché, ayant quitté le terrain. Alors, c'est le désastre : le B. E. C. s'effondre lamentablement. Mésentente entre joueurs ? Nonchalance? Repas trop tardif ? Toujours est-il que les essais s'accumulent et la fin est sifflée sur le score de 17 à 0 en faveur des Arésiens.

A LORMONT

B. E. C. (IV) bat C. A. Lormontais (I) par 23 points à 3.

Comme l'indique le score, la supériorité béciste se manifesta largement, et ce, au cours de toute la partie.

Les avants rouges, quoique inférieurs en poids, tinrent non seulement en échec le pack adverse, mais imposèrent suffisamment leur jeu pour permettre aux lignes arrières de violer par quatre fois les buts lormontais, tandis qu'ils concluaient par eux-mêmes une cinquième fois.

Partie toute amicale, qui fut disputée par un temps superbe et devant un public des plus sportifs. Parmi les nombreuses personnalités présentes sur la touche, nous avons remarqué: Madame et Monsieur Delmas, Ragnaud, Arsouze, le très distingué délégué de Lormont, et l'ami Auguy.

Très agréable déplacement auquel prirent part 16 joueurs.

BASKET-BALL

Basket-Ball Féminin

A L'AMERICAN-PARK

Académia (I) bat B. E. C. (I) par 14 points (4 paniers, 6 lancers-francs) à 7 (3 paniers, 1 lancer-franc).

Dès 10 heures, un nombre imposant de Bécistes se présentait aux portes de l'American-Park pour venir applaudir leurs gentilles camarades qui rencontraient l'équipe d'Académia. Le temps étant superbe, nous espérions voir une jolie partie, toute faite de jeu clair et précis. Nos joueuses avaient du reste confiance en elles et en leur fétiche Oscar.

Le sifflet appela les équipes sur le terrain et le match commença. Un départ très vite d'Académia se termine par un superbe panier. Aussitôt après la reprise, un départ foudroyant du B. E. C., et Mademoiselle Y. Jourde, d'une belle détente, marque le premier panier.

Il y a 3 minutes que l'on joue; la partie promet d'être belle. Hélas non! la belle fougue des deux équipes est déjà passée: on ne joue plus que l'obstruction. Des accrochages, des deux contre deux, des deux contre un, c'est là tout le jeu que nous allons voir.

Le repos arrive avec 7 à 6 en faveur d'Académia.

La seconde mi-temps est aussi décousue, sinon plus que la première: les lancers-francs pleuvent et comme Académia les réussit et que Mlle Y. Jourdes les rate tous, l'équipe des rouges et noirs remporte une victoire méritée sur des adversaires maladroits au possible et énervés.

Seule, la défense au B. E. C. fut bonne. L'arrière gauche de Académia fut la meilleure joueuse sur le terrain. Très bon arbitrage de Monsieur Larrouy. Si le B. E. C. a perdu, dit une des joueuses, c'est qu'Oscar était de mauvaise humeur.

R. D. M.

En championnat du Sud-Ouest, B. E. C. (I) bat Pessac (I) par 36 points à 26.

Une fois de plus incomplet — Cauvin et Wattier étaient absents, — le B. E. C. termine la série des championnats par une victoire.

Partie agréable, où le B. F. C. domina plus qu'il ne marqua, Pessac ne devenant pressant qu'au milieu du second time. A la mi-temps, 18 à 10.

Bon arbitrage de Casteigt, suffisamment large pour ce match où régna de part et d'autre le franc jeu, gêné par moments par l'état trop sablonneux du terrain.

A Pessac, Blaisac, chaussant les espadrilles, enleva fort bien son jeune team.

Au B. E. C., partie intéressante dans ses conclusions. Gaignaire fit un travail honnête, mais ne fut pas récompensé au panier : deux mois d'inactivité se font durement sentir. Perroto, à l'arrière, fit une bonne partie, ainsi que Bourassier, très utile dans la distribution d'un ballon que Bouscayrol faisait fort rare. Car le cas Bouscayrol devient épineux. Son adresse au panier est évidente certes, mais il ralentit chaque attaque par ses dribbles désordonnés qui l'empêchent de voir l'homme démarqué, et sa constante mauvaise humeur tend à nuire à la réputation d'équipe sympathique que le B. E. C., en basket comme ailleurs, a su acquérir.

Charles RENON.

Chez les Scolaires

Les championnats régionaux se sont terminés — on l'a vu à cette même place — par les victoires, en rugby, d'Agen — puisque Lescar a remis la lutte finale à plus tard, — en football, du Lycée de Bordeaux, et, en hockey, du Lycée de Bordeaux

En rugby, comme en hockey, on procède, très judicieusement à mon avis, par équipe d'Académie pour le Championnat de France. — En passant, voici un argument de poids pour notre excellent ami, le président du club qui se dit Universitaire. — L'Académie de Bordeaux donc, dont le noyau est Agen, mais qui comprend des joueurs de Bordeaux, de Bayonne, etc., a remporté déjà une magistrale victoire. Au prochain tour, elle va affronter les terribles Languedociens de Carcassonne,, Béziers, et autres cités, et c'est un morceau coriace. C'est le 20 que la partie doit se disputer.

En hockey, c'est également par une équipe sélectionnée que la région peut se faire représenter. Les champions scolaires du Sud-Ouest, le Lycée de Bordeaux, n'ont pas usé de cette faveur pour leur dernier match, qui eut lieu le Dimanche 9 Mars à Angers. Bravement, avec une équipe un peu affaiblie par des défections et, malgré un voyage de nuit, ils allèrent battre chez lui le champion de l'Ouest, l'Ecole Chevrollier d'Angers, renforcée par les meilleurs joueurs de la région. Un but marqué quelques minutes avant la fin par l'avant-centre de Bordeaux récompensa leurs efforts. Le goal, sauf en une occasion où il se révéla grand joueur, n'eut pas grand chose à faire, ce qui montre qu'arrières et demis furent à la hauteur de leur tâche. Quant aux avants, surtout la triplette du centre, ils dominèrent leurs adversaires. Le prochain match doit avoir lieu à Bordeaux contre le Collège de l'Ile-de-France, le 23 Mars.

En football, le Lycée de Bordeaux a passé le premier tour en allant battre, à Châtellerault, les Normaliens de Loches. Ils vont jeudi prochain à Nantes pour rencontrer St-Brieuc. Vaincront-ils ? Je l'espère. Je me rappelle que, l'année où le Lycée de Bordeaux fut champion de France, le match le plus dur fut contre St-Brieuc et il y a des Navalais — je regrette de ne pouvoir dire pour tous: des Bécistes — qui jouaient dans l'autre camp et qui se souviennent encore de ce match homérique.

Et puisque Scolaire conduit à Universitaire, laissez-moi dire deux mots du championnat Universitaire. Sur le même terrain de Châtellerault, l'équipe Universitaire de Bordeaux, composée de Navalais et de civils du B. E. C. — évidemment ! sauf un — a battu une équipe universitaire parisienne qui, si elle ne comprenait pas les grands as internationaux, avait cependant une valeur réelle — sinon elle ne se serait pas engagée —. Le prochain match a lieu jeudi, à Bordeaux, et le résultat sera connu quand ces lignes paraîtront. Comme pour les scolaires, c'est Rennes, qui vient. Souhaitons la victoire des purs Universitaires Bordelais, avant leur choc, en demi-finale, contre les douteux étudiants de Montpellier.

R. TALBOT.

Association

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE LA MARINE
— Demi-Finale —

C'est demain samedi que se déroulera sur le terrain du S. A. B. à Suzon, cette rencontre, d'une importance capitale pour nos Navalais. Elle mettra aux prises l'Equipe sélectionnée de Toulon et celle de l'Ecole de Santé Navale.

Vainqueurs l'an dernier de la compétition nationale, nos Navalais veulent conserver le trophée. Les Toulonnais, au contraire, ne l'entendent pas ainsi et espèrent remporter la victoire qui leur échappa de justesse l'an dernier.

La lutte sera donc des plus disputées et il est bien difficile d'entrevoir le vainqueur. Que les Bécistes libres samedi après-midi viennent en foule au terrain de Suzon. Ils sont assurés d'assister à une belle partie. Et en plus de l'appui moral qu'ils apporteront à leurs camarades, ils auront le plaisir de faire œuvre utile, puisque la recette est destinée aux sinistrés.

Coup d'envoi à 14 h. 30.

A moins d'accidents au cours de la partie de championnat universitaire de jeudi, l'équipe adoptera la formation suivante :

Autret
Doll Gallais
Morel Rivoalen Pan
Riu Gloaguen Jaugeon
Audemard Servanton

Marcel AUTRET.

Légion d'Honneur

Dans la dernière promotion de la Légion d'Honneur, au titre du Ministère du commerce, nous avons relevé avec plaisir le nom de Gabriel Delmas, directeur des Etablissements A. Delmas et Fils, un Béciste de la première heure, athlète complet et le plus sympathique des champions, puis directeur dévoué de notre Journal.

La haute distinction qui vient d'être décernée à notre ami récompense les brillants services rendus au commerce extérieur français par le chef d'une de nos plus importantes maisons bordelaises, soit à la tête de sa maison, soit à tous les postes où le désignèrent sa haute compétence et sa grande activité : Conseiller du commerce extérieur; Secrétaire général de l'Amicale commerciale de Bordeaux; Membre des Comités d'organisation de la Foire de Francfort et de l'Exposition de Rotterdam, en 1928, de l'Exposition française du Caire, de l'Exposition de Barcelone; Membre de la Chambre de commerce française d'Anvers.

Nulle croix ne pouvait être plus judicieusement décernée. Le journal LE BEC, au nom de tous les Bécistes, adresse au nouveau légionnaire ses plus cordiales et ses plus chaleureuses félicitations.

LE BEC.

CINÉMAS, MUSIC-HALLS

Du Vendredi 14 au Jeudi 20 Mars

FRANÇAIS

TERRE — DE — VOLUPTÉ

avec

Greta GARBO

SUR LA SCÈNE

Les Merveilleux Danseurs

Anna GAYANNE
De RUJINSKY

et leurs 6 Girls

OLYMPIA-GAUMONT

L'ESCADRE VOLANTE

avec

Ramon NOVARRO

SUR LA SCÈNE

Les Célèbres
- Chœurs Russes -

FÉMINA

— LES —

Roses Blanches

de GILMORE

SUR LA SCÈNE

L'Excellent Fantaisiste

ROLLA

Les DESCAMPS
Barristes Comiques

Le Gérant : E. VILLAIN.
Bordeaux. — Imprimerie PECHADE.

L. PAUL, Carrossier, 32, rue Charles-Monselet - Tél. 56-38
Conduites intérieures - - Faux Cabriolets transformables
PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE
Tous Travaux de Réparations - - DUCO

66, rue BELLEVILLE — Une seule Maison
DORURE ARGENTURE NICKELAGE BRONZES-DECORS
Mario BOILLAT
BORDEAUX
Téléph. 87.10
NE JETEZ RIEN !! REMISE A NEUF de tous OBJETS en METAL

BILLARDS & JEUX
Bandes - Draps - Billes - Queues, etc
Réparations - Echanges
Jeux pour Casinos
Tables à Jeux pour Casinos
Jeux de Société et de Sports
Hri PRESTABLE & Cie
24, Rue Vital-Carles - BORDEAUX
TÉL. 22.43

ACCU-WATT
BORDELAIS
6, Allées Damour, BORDEAUX, 6
Téléphone : 82 780
BATTERIES
Pour Voitures Françaises et Etrangères
Pièces Détachées
Réparation et Recharge de toutes Batteries

TAILLEURS (VILLE ET CÉRÉMONIE)
ARTICLES DE SPORTS
Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.
F. BERNARD & FILS - BORDEAUX
162, rue Sainte-Catherine - 31, 33, rue Gouvéa - Téléph. 82.027
Dépositaires des Marques SLAZENGERS, FALIZE et de SAINT-DIDIER SPORT, de Paris

Après un match un bain à la CENDRE LESSIVE SAINT-MARC vous délassera immédiatement

LES VÊTEMENTS RAOUL
122, r Ste-Catherine BORDEAUX
100, Cours d'Alsace
donnent à ceux qui les portent la certitude d'être bien mis
Le plus joli choix de Vêtements pour jeunes gens faits d'avance sur mesure aux prix les plus avantageux.
RAYON SPECIAL de VÊTEMENTS de SPORTS

Voir "La plus grande spécialité"

Etudiants ! La Papeterie du Centre est Rue des Ayres...
... à deux pas de la Faculté.

Charbons, Bois, Anthracites
Détail : Les Successeurs de Merly et de Fleury
6, Rue de Gourgue - Tél. 81.963
Gros : Agence Générale de Combustibles
106, Cours de Verdun - Tél 28.58
Directeur : E. VILLAIN

BÉCISTES ! DOCTEURS, INGÉNIEURS PROFESSEURS
Avant de vous installer, visitez l'exposition permanente
Meubles Gallien
Max CASTELLE, Directeur
DAC, Décorateur
22-24, Rue du Palais-Gallien, BORDEAUX
Tél. 85.584 — Remise 4 0/0 aux Membres du B. E. C.

CAFÉ FRANÇAIS
J. MACHI, propriétaire
5-6, place Pey-Berland — 68, rue des Trois-Conils
LIEU DE REUNION DU B. E. C.
SALLES POUR SOCIÉTÉS
4 BILLARDS Tél. 81.541

CAFÉS MASSET

PEYROULET
SA LIMONADE
SES SODAS
29, 31, 33, rue d'Ornano - Téléph. 21.37

La Légende de l'Homme aux Trois Cœurs

(Suite et Fin)

On pouvait voir, certains soirs, Rhamnès errer dans les jardins du palais abandonné par la somptueuse Sédolkis, recherchant les vestiges de son amour et accrochant son cœur à toutes les ronces du souvenir. Puis, sa mélancolie s'était calmée et il avait repris sa vie de plaisirs, indifférent un jour aux souffrances, secourable le jour suivant, mais toujours impénétrable.

***

Rhamnès était mort assez mystérieusement: ses esclaves l'avaient trouvé, blême, les yeux révulsés, à demi tombé de sa couche, les mains crispées sur sa poitrine, et la stupeur des embaumeurs fut grande quand ils découvrirent dans son cadavre trois cœurs parfaitement constitués, que le même souffle avait animés. Les trois cœurs furent enfermés dans des urnes d'or et ensevelis avec le sarcophage dans le tombeau magnifique que Rhamnès avait fait édifier pendant sa vie. Alors, l'âme de celui qui avait été puissant comparut devant le juge terrible qui pèse les gestes des humains.

***

Sur une vaste colline, perpétuellement enfouie dans un brouillard léger, vivent les âmes de ceux qui attendent pendant des milliers d'années que la divinité permette leur réincarnation. Sous leur forme humaine, passent les silhouettes imprécises de tous les malheureux dont les corps, cerclés de bandelettes, sèchent dans la myrrhe des hypogées. C'est dans ce séjour qu'Osiris avait condamné Rhamnès à vivre. Son apparence pliait sous le poids énorme de trois cœurs qui figuraient sa vie passée, l'un de porphyre sanglant, un autre de cristal, le troisième de plomb, car l'or est vil dans cet empire immense de la mort. Pas de jours, pas de nuits, pas d'heures dans cette immensité froide et brumeuse, où évoluent des apparences d'êtres et d'animaux sans voix, où croissent des apparences d'arbres qui ne donnent ni fruits, ni ombre, où s'élèvent du sol des fleurs bizarres aux pétales d'un mauve pâle, lourds et froids, aux tiges curieusement contournées: les fleurs sans parfum de l'oubli dont se nourissent les âmes.

Rhamnès était prostré, misérable, au pied d'un cyprès, devant lui passaient les ombres graves des morts. Ceux qui l'avaient connu puissant et magnifique ne détournaient même pas les yeux vers lui et certains de ceux qu'il avait fait souffrir jetaient au passage une pierre froide et visqueuse qui tombait sans bruit et roulait sur la terre molle du sentier.

L'ombre d'une femme vint à passer, des ors atténués paraissaient briller sur ses chairs. Elle sautait en cadence, sans bruit, bondissant parmi les fleurs sinistres qui ne ployaient pas sous ses pieds et qui laissaient couler de leurs corolles des sortes de larmes qui s'évaporaient en buée. La femme venait de s'arrêter et soulevait lentement un voile. Rhamnès horrifié reconnut Mirhiaga la danseuse qui grimaçait un sourire de défi dans sa pauvre tête fendue. Une à une, des gouttes de sang tombaient sur le cœur de cristal, souillant de leur viscosité noirâtre sa limpidité. La danseuse passa et jeta elle aussi une lourde pierre. Rhamnès sentit ce qui avait son front se fendre sous le choc.

Une ombre nouvelle s'avançait, lentement, presque diaphane, elle portait une brassée de fleurs pâles et une algue ceignait ses cheveux... c'était Sédolkis.

Rhamnès contemplait celle qui avait été sienne, il attendait à nouveau la pierre qui allait le meurtrir...

Alors, avec toute la grâce souriante de sa vie, Sédolkis s'approcha, ses genoux ployèrent sous le voile tenu, et elle vint, toute frêle s'accroupir près de Rhamnès. Son épaule se creusa, accueillante, et sa main transparente attira doucement la tête de l'amant mort vers le refuge tiède et parfumé pendant la vie, où le front brûlant venait souvent s'apaiser après les heures de volupté. Rhamnès perçut le frôlement des cheveux fins et souples sur son visage, et les lèvres eglacées de la femme se posèrent doucement sur l'ombre de l'amant retrouvé.

JEAN CAP.
(*Bordeaux-Etudiant de Février* 1925).

Indépendant dans ses jugements
Juste dans ses critiques
TOUJOURS CORRECT
tel est
L'ATHLÈTE
Chaque Mercredi -:- Lisez-le!

Pour vos Achats de
CHINE & JAPON
venez
A LA CHIMÈRE
81, rue Judaïque - BORDEAUX
Téléphone 83.840

A Côté de l'A. G.
Grand Bar Duffour-Dubergier
Rendez-vous des Etudiants
-: Salles pour Réunions :-
Téléphone 32.60
A. DUBOS, Propriétaire
— 14, Rue Duffour-Dubergier —

LIBRAIRIE MOLLAT
15, Rue Vital-Carles - Rue Porte-Dijeaux, 83-89
DROIT - MÉDECINE
LITTÉRATURE
PORTE-PLUMES RÉSERVOIRS
PAPETERIE
Tél. 55-94

BORDEAUX-PHILATÉLIQUE
12, rue Castillon - BORDEAUX
Téléphone 852.31
ACHÈTE TRÈS CHER
les collections de TIMBRES,
Lots, Vieilles Lettres etc..
Ne rien vendre sans me consulter

Ameublements
C.-F. PLAZANET
17, 18, Place Pey-Berland
- BORDEAUX -
Meubles - Sièges - Literie - Tentures

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

CHEMISERIE JULIEN
41, rue des Trois-Conils
Réduction de 7 % sur tous ses Articles
à MM. les Étudiants
et aux Membres du B. E. C.

HOTEL PEY-BERLAND
5, Place Pey-Berland
Ch. DUPRAT
Propriétaire
SALLE DE BAIN
CONFORT MODERNE
Tél. 82.394

MAGASINS
Paris-Bordeaux
Cours Victor-Hugo
NOUVEAUTÉS
ARTICLES DE PARIS
Tous Articles de Sports

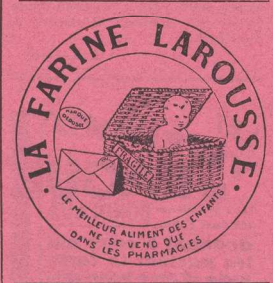
Une salle unique à BORDEAUX
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux
et
Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS
pour leurs
FÊTES ET BANQUETS

BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE
A. UTEAU
105, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Conditions spéciales à MM. les Etudiants

Bar de Bordeaux
Angle Cours Victor-Hugo
et Cours Pasteur
Dégustation d'Huîtres
Soupe au fromage
Choucroute
Cassoulet
Sandwichs

ALHAMBRA & AMBASSADEURS
A. de TANT & H. LAULHÉ, Directeurs
BALS - REVUES et tous spectacles
LOCATION DE SALLES
24 à 40, rue d'Alzon Tél.: 23.76

Bois du RHUM St-CHRISTOPHE
et va-t'en rassuré



BELLE JARDINIÈRE
PARIS
VÊTEMENTS
Succursale à BORDEAUX 4, Cours de l'Intendance

ASSURANCES INCENDIE, ACCIDENTS, VIE
et autres risques
VUILLEMIN FRÈRES, 25, rue Esprit-des-Lois
BORDEAUX Tél. 80.597

Tout pour tous Sports !
WILLIAMS & C°
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

Un Ami des Etudiants
A. VÉRON
COIFFEUR
21, Place Pey-Berland

ACHAT DE TOUS VIEUX PAPIERS
garantie de mise au pilon
TOUS LES PAPIERS DE PLIAGE
J. LOZE
Fabricant
11, Rue du Parlement-Sainte-Catherine
Tél. 80.314 BORDEAUX

LES BIÈRES DE BORDEAUX DE L'ATLANTIQUE